

TRAVAUX

Après un an de travaux la rue de Noyon déchante

La zone de déchargement installée pour les travaux de l'ancien cinéma sera retirée mi-juillet, mais les travaux sont loin d'être finis. Les commerçants espèrent des compensations.

TÉRÉZINHA DIAS



La zone de déchargement des camions aménagée devant l'hôtel le Carlton sera bien démontée à la mi-juillet.

Leur moral n'était déjà pas au beau fixe quand ils avaient vu débarquer les camions de chantier devant leurs boutiques. Un an après, on peut dire, à les entendre, qu'il est maintenant dans les chaussettes. Eux, ce sont les commerçants de la rue de Noyon, dans le centre-ville, coincés entre la rue des Trois-Cailloux et la gare. Ici, le constructeur Eiffage a lancé en juillet dernier pour le compte du Crédit agricole, propriétaire, le chantier de démolition de l'ancien cinéma Le Régent qui laissera place, début 2017, à des logements et à une cellule commerciale aménagée au rez-de-chaussée.

Si ces commerçants voient plutôt d'un bon œil le fait de ne plus avoir de bâtiment à l'abandon à côté de chez eux, ils avaient toujours dit qu'il n'était pas question pour eux de vivre un deuxième marché de Noël avec des travaux. Si le

constructeur leur a confirmé que la zone de déchargement des camions aménagée devant l'hôtel le Carlton sera bien démontée à la mi-juillet, l'autre zone de protection, devant le bar-tabac le Kent, ne disparaîtra, elle, qu'en mars 2017.

Une annonce qui est loin de réjouir Céline Gallois, gérante de la boutique Geneviève Lethu qui jouxte le nouveau bâtiment en cours de construction. *« Cela fait un an qu'on supporte les nuisances, la poussière qui envahit la boutique, les marteaux-piqueurs, le bruit des toupies... Je n'imaginais pas avoir à revivre le même calvaire pour les prochaines fêtes de fin d'année. La zone est placée juste devant ma boutique, du coup, on ne me voit plus quand on arrive depuis la place René-Goblet, ma vitrine est cachée par les palissades, et certains clients, qui savent qu'on est là, ne prennent même plus la peine de venir jusqu'ici »,* s'inquiète la gérante, qui attend maintenant des annonces pour compenser la baisse de fréquentation et la perte importante de chiffre d'affaires. *« L'an passé, nous n'avions pas pu avoir la grande roue sur le marché de Noël à cause des travaux et les animations sur cet axe avaient été réduites au minimum, j'espère qu'un effort sera fait cette année. »*

Même inquiétude au bar-tabac le Kent où les gérants, originaires de l'Oise, ont repris il y a sept mois l'affaire après une liquidation. *« On est quand même déçus de voir que toutes les animations sont concentrées plus bas, autour de la place Gambetta. On a l'impression que l'on ne fait pas partie du centre-ville ici. On l'a encore vu dimanche lors de la grande braderie d'été. Il n'y avait qu'un seul camelot dans la rue, alors qu'ils étaient serrés comme des sardines, plus bas. Résultat, les gens ne sont pas venus jusqu'ici, on avait pourtant fait l'effort d'ouvrir, on a joué le jeu parce qu'on estime que l'on doit nous aussi animer la ville mais au final, on se fait avoir »,* regrettent Véronique Jacquélet et Patrick Commans, les gérants. Eux aussi sont coincés dans le chantier mais restent optimistes malgré tout. *« Avec le Carlton qui rouvre et le nouveau restaurant qui va s'implanter au rez-de-chaussée, il y a de quoi redynamiser cette rue, mais il faut qu'on nous aide un peu. Là, on a un peu l'impression d'être abandonnés à notre sort. »*

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)